

COORDINATION DES ASSOCIATIONS MUSICALES DE PRATIQUES AMATEURS

Confédération française
des batteries-fanfaires



Confédération musicale
de France



Fédération sportive
et culturelle de France



Union des fanfares
de France



Sauvegarde et développement du répertoire pour les batteries-fanfaires

Grille d'analyse

Notice remplie par : Michel Nierenberger

Date : 13/09/2011

1. ÉLÉMENTS SIGNALÉTIQUES

Titre	<i>Nassera</i>
Sous-titre	« Blancs » du Burkina Faso
Auteur (naissance/décès)	Guillaume GLEMIN (né en 1977)
Date de composition	2008
Editeur (distributeur si autre qu'éditeur)	À compte d'auteur
Date d'édition	
Type de partition (détaillé/condensé)	Détaillé
Formation instrumentale	Batterie-Fanfare
Niveau (de 1 à 6)	4
Durée	3'18
Genre	Musique traditionnelle africaine

2. ENREGISTREMENT - PARTITION

Titre du CD	BF MULTICOLORE
Editeur ou producteur (référence)	CORELIA
Interprètes (orchestre/soliste/chef...)	Batterie-Fanfare de la Musique de l'Artillerie
Date	2010
Lieu(x) où la partition est consultable	CFBF – CMF – FSCF – UFF

3. ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Explication du titre : évocation de l'interprétation

Cette pièce a été écrite au retour de l'auteur du Burkina Faso. Cette pièce, facile d'accès, respire « in extenso » des consonances de ce merveilleux pays (rythmes, superposition, ...) permettant dans une démarche pédagogique, d'asseoir les bases harmoniques et rythmiques d'une batterie-fanfare.

Caractère(s) de la pièce

Festif, convivial

Style de la pièce (donner des références)

Ethnomusique, « folklore » africain

Particularités (harmoniques, mélodiques, rythmiques) : interventions vocales sous forme de RAP citent le titre (improvisations percussives), mise en valeur au xylophone, grand souffle rythmique demandé aux instrumentistes. La BF est une vaste percussion joyeuse, relatant un reportage sonore sur le Burkina Faso.

Œuvres à écouter :

- *A comme Africa* (M. Steckar)
- *Masaï mara* (C. Tavernier)

Documents à consulter : sur internet (tout ce qui est relatif au Burkina Faso)

4. ÉLÉMENTS TECHNIQUES


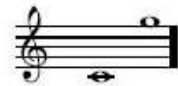

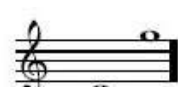

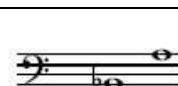
Observation globale sur l'œuvre

La partition doit transmettre une énergie collective, un esprit festif comme les africains savent faire. Ces photos sonores sur le Burkina Faso exigent un orchestre pétillant, jaillissant de foi partagée où improvisation et rigueur rythmique doivent restituer fidèlement la transcription fidèle et profonde de l'âme de l'Afrique noire.

Cette pièce exige une rigoureuse mise en place tant sur le plan rythmique que dynamique. Nous devons nous imaginer dans un village où une fête est organisée : chants, percussions répétitives, improvisation, mélodies nous offrent l'exotisme d'une fabuleuse contrée où la musique, mêlée aux chorégraphies, doit nous emmener dans un mouvement irrésistible de joie communicative avec l'au-delà.

Nomenclature détaillée des instruments

(instruments/nombre de voix par instrument)

Instruments	Nombre de voix (ou de parties)		Observations (<i>ex.: Ad Lib.</i>)	Tessiture et difficulté
	Tutti	Solistes		
Clairon	1			
Trompette	1			
Cor	1			
Trompette basse	1			
Clairon basse	1			
Contrebasse Sib	1			
Batterie + Djembé	1			
Xylophone	1			

5. PISTES DE TRAVAIL

	Découpage et/ou reprise(s)	Mesure		Pistes de travail : description de chaque passage (indiquer des images permettant de dégager des éléments de travail)
		début	fin	
Introduction				Tutti <i>forte</i> sur la dactyle de la batterie tandis que le xylo égrène un balancement (I-IV) en Mib M, l'orchestration s'épure pour laisser, aux mes. 1 et 2, la batterie, le xylo et le tuba dans les rythmes de syncopette. A la lettre A , l'essence de l'esprit africain pénètre l'œuvre par une improvisation de percussion dans le style « Afro » sur le balancement tonique/dominante du xylo.
Partie 1	Lettre A			L'élan dynamique anacrousique des cors Mib impulse une force irrésistible qui s'empare de tout l'orchestre. Sur un canevas rythmo/harmonique du xylo qui reste fidèle aux degrés fondamentaux (I et IV) et appuyé, renforcé par le tuba qui, imperturbablement, maintient par son assise répétitive l'orchestre où la mélodie se divise entre les cors/clairons et trompettes. Le chef veillera à la note (en bas de page 2) relative aux notes écrites en triangle : à la fois, rigueur et vigueur rythmique (style « funky ») et homogénéité sonore entre les instrumentistes afin de ne pas briser l'envolée mélodique (ceci réclame une écoute interactive afin de rester fidèle à ce tableau sonore africain).
Partie 2	Lettre E (8 mesures)			Rupture avec l'écriture foisonnante, ardente, chaleureuse. Un <i>piano subito</i> à E casse cette fièvre. Le rythme ternaire prend place au détriment de la binarité, une écriture homorythmique prend la main, un puissant <i>crescendo</i> amène un puissant « <i>double-forte</i> » où la voix remplace les instruments et prononce le titre <i>Nassera</i> avec fracas : le climat de l'œuvre évoque la transe qui s'est emparée de l'orchestre.
	Retour de la partie 1			Le renvoi au même signe nous ramène à la partie chatoyante binaire où la mélodie virevolte : des danseurs, des griots en plein délire : frénésie ou surexcitation rythmique. Cette exaltation nous mène droit à la CODA. Notons que les carrures respectent la découpe « classique » de 2 fois 8 mesures.
Coda				Cette partie conclusive réexpose 2 fois les 4 premières mesures de l'introduction : mais la 2 ^{ème} fois, la dernière mesure, amenée par un <i>crescendo</i> , l'orchestre crie une dernière fois le titre : <i>Nassera</i> .